

**VINUM - 1998 - Thomas Vaterlaus [Bio special]**  
**Du vin dont sont faits les rêves**

*Oui aux grands crus, à condition qu'ils soient biologiques. Pour des vigneronns comme Nicolas Joly, Claude Leflaive, Lalou Bize-Leroy et Michel Chapoutier, la viticulture biologique est l'essence même des vins de terroir.*

(...) La Mecque de la viticulture biologique reste incontestablement la Bourgogne. Cela semble surprenant quand on connaît le climat qui règne dans cette région de la moitié nord de la France, mais tout s'explique par le fait que la viticulture y a toujours reposé sur des structures familiales. Ici, le vigneron isolé ou le propriétaire de domaine ont encore une grande marge de manœuvre pour décider de leurs méthode de culture.

Avec le domaine Leroy de Lalou Bize-Leroy, à Vosne-Romanée, le domaine Leflaive, dirigé par Anne-Claude Leflaive à Puligny Montrachet, et le Domaine de la Romanée Conti, à Vosne-Romanée, qui est actuellement en conversion et dirigé par Aubert de Villaine, vous avez les trois domaines bourguignons menés en bio-dynamie qui ont obtenu les résultats les plus notables et les plus convaincants pour leurs derniers millésimes. Or, ces bonnes notes ont donné un crédit et un prestige énorme à la viticulture biologique.

Sans oublier le rôle essentiel qu'a joué Nicolas Joly, le pionnier de la viticulture bio-dynamique que Savennière. Cet homme a une vision si précise et si claire de la viticulture et de son impact positif sur notre existence, son message est si convaincant et passionné, qu'il a ouvert les yeux à nombre de ses collègues en France, voire du monde. Son message, qui a force de loi dans le vignoble, tient en une seule ligne : on ne peut faire de grands vins qu'avec la nature et non contre elle. Avec la nature, cela signifie qu'il faut faire des vins biologiques.